

TVO dans l'intimité du créateur

Marie-Élisabeth Brunet

Number 53, September 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42589ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brunet, M.-É. (1989). TVO dans l'intimité du créateur. *Liaison*, (53), 8–9.

TVO dans l'intimité du créateur

par Marie-Élisabeth Brunet

À TVOntario, la nouvelle saison ramène, pour une deuxième année, le magazine culturel **A comme Artiste**, émission qui veut témoigner de la richesse et de la vitalité des arts en Ontario, en donnant la parole aux artistes.

Nous faisons le moins possible appel aux experts, ou aux intermédiaires, explique Lucie Amyot, principale responsable du choix des sujets de l'émission. Ce sont les artistes eux-mêmes qui se présentent et qui font connaître leur œuvre. Nous tentons de leur offrir un cadre large et souple pour qu'ils puissent s'exprimer comme

bon leur semble. Durant notre première saison, les artistes se sont montrés extrêmement généreux en nous permettant d'entrer dans l'intimité du processus créateur.

A comme Artiste accorde une large place aux artistes franco-ontariens, sans exclure pour autant les autres artistes de la province et ceux, du Québec ou d'ailleurs, de passage en Ontario. Selon Lucie Amyot, c'est à la demande expresse de plusieurs artistes franco-ontariens que l'émission jette un filet très large. *Il est important, fait-elle remarquer, de présenter les Franco-Ontariens non pas comme des minoritaires, mais*

comme des artistes de plein droit au même titre que les autres.

Médium/œuvre d'art

La facture de l'émission est extrêmement soignée. Pour Lucie Amyot, **A comme Artiste** ne doit pas se contenter de parler d'art et d'artistes, elle doit elle-même être montée et présentée comme une œuvre d'art. Rien n'est fait en studio. On cherche à rencontrer l'artiste dans le lieu qu'il habite. C'est ainsi qu'on nous présente le dramaturge Jean Marc Dalpé dans le décor de sa pièce **Le Chien**, le chorégraphe Jean-Pierre Perreault dans son studio de répétition.

Le travail de caméra témoigne, lui aussi, d'une recherche esthétique constante. Les prises de vue, le montage, créent un ton, un rythme qui s'harmonisent avec la personnalité de l'artiste. Et parce que plusieurs réalisateurs-pigistes travaillent à l'émission, chaque segment a son style propre, la cohésion d'ensemble étant assurée par l'animateur Jean Fugère.

L'émission porte d'ailleurs sa marque. Lui-même diplômé de l'École nationale de théâtre, spécialiste en littérature allemande, scénariste, Jean Fugère connaît bien le monde des arts. On sent vite chez lui un grand respect des artistes et une connivence avec eux. Il s'efface devant ses invités, respecte leurs silences. *Quand un artiste accepte de se livrer dans une entrevue, explique-t-il, il joue avec sa propre matière. C'est un rendez-vous*



avec l'émotion que je n'es-
saie pas de contrôler. Je ne
suis que l'intermédiaire entre
l'artiste et son public.

Jean Fugère ajoute que
A comme Artiste est
d'abord le fruit d'un travail
d'équipe où chacun contribue
à produire une émission de
qualité qui vise à mettre en
valeur les artistes tout en res-
tant très accessible au public.
*Nous voulons que le public
franco-ontarien puisse recon-
naître ses artistes. C'est
essentiel pour une commu-
nauté et, malheureusement,
les occasions de voir et d'en-
tendre les artistes d'ici sont
peu nombreuses.* Au cours
de la présente saison, le
public pourra rencontrer,
entre autres, les écrivains
Pierre Karch et Maurice
Henrie, les artistes Sylvie
Bélanger et François-X.
Chamberland, la chanteuse
d'opéra Odette Beaupré, la
comédienne Claire Faubert et
le metteur en scène André
Brassard.

Les conditions de produc-
tion à TVOntario imposent
des contraintes à l'émission.
Le tournage se fait en bonne
partie pendant les mois d'été,
période plus creuse dans le
domaine des arts. De plus, il
est prévu que les émissions
seront diffusées en reprise
pendant quatre ans. Impos-
sible donc pour **A comme
Artiste** de suivre de très près
l'actualité artistique. On
cherche plutôt à saisir la
vérité de l'artiste à un
moment bien précis de sa
carrière.

Les contraintes budgé-
taires limitent également la
flexibilité de l'émission. Cette
année, par exemple, on
pourra tourner seulement à
Ottawa et à Chapleau, en
dehors de Toronto. Si on
traite de théâtre, l'émission



devra se contenter de
montrer des extraits mettant
en scène un ou deux comé-
diens seulement, question de
ne pas avoir à payer des
cachets d'artiste trop nom-
breux. Le cinéma? C'est une
discipline dont on ne parlera
pas encore cette année, car
les droits de diffusion des
extraits de films sont trop
chers.

Lieux de création

Malgré ces limites,
A comme Artiste promet
des innovations pour sa
deuxième saison. On y pré-
sentera non seulement des
artistes, mais aussi des lieux
culturels : le nouveau Musée
canadien des civilisations,
l'École de ballet de Toronto,
la galerie McMichael. *Ce sera
une façon pour le public
franco-ontarien de s'appro-
prier ces lieux culturels qui lui*

*appartiennent, mais qu'il n'a
peut-être pas l'occasion de
visiter,* explique Jean Fugère.

Jean Fugère

La nouvelle saison por-
tera aussi un regard dans les
coulisses des arts afin de
mettre en vedette des
artistes qu'on ne voit pas,
mais dont le travail est essen-
tiel : une monteuse de
cinéma, un dessinateur, un
compositeur, etc. **A comme
Artiste** se rendra même dans
les coulisses de LIAISON
pour voir comment on pro-
duit un magazine!

Pour les artistes, franco-
ontariens et autres, **A comme
Artiste** promet donc d'être
encore cette année un excel-
lent véhicule pour se faire
connaître du public. Un
public qui dépasse largement
les frontières de la province,
puisque l'émission est main-
tenant rediffusée à l'antenne
de TV5, la Communauté des
télévisions françaises.